

A propos des découvertes de Puimoisson :

Quelques exemples de la diversité des églises des ordres militaires

L'ancienne église Saint-Apollinaire (fig. 1) se dresse dans un très vieux site, le vallon de Balène, à trois kilomètres à l'est de Puimoisson, dont le nom, *Podium Moissonis*, évoque la topographie tout autant que l'histoire¹. Les vestiges antiques qui jonchent le terroir de Saint-Apollinaire attestent que ce vénérable sanctuaire s'est installé au cœur d'une ancienne exploitation gallo-romaine. Quant à son vocable, assez inattendu en pareil lieu, il illustre de lointaines et prestigieuses légendes. En 1178, un diplôme de l'empereur Frédéric Barberousse accordant sa protection à l'église Saint-Apollinaire — *ecclesiam Sancti Apollinaris... in loco qui dicitur Lacunus* (Vallon de Laus) — affirme qu'elle avait été donnée jadis par Charlemagne à la cathédrale de Valence, dédiée, on le sait, au même saint.

Ce privilège prétendait rappeler les pieux colloques qu'auraient eu coutume d'avoir dans cet agreste vallon l'évêque de Riez — évêché dont relevait Puimoisson — et l'évêque de Valence, saint Maxime et saint Apollinaire². Or il est à peu près sûr qu'à la mort de Maxime, Apollinaire avait à peine dix ans et qu'il monta beaucoup plus tard sur le siège de Valence. Peu importe. En matière de traditions, la légende apporte souvent plus de lumière que les sèches nomenclatures de l'histoire. L'évocation de ces deux grandes figures épiscopales, la pieuse fiction de leurs rencontres ont servi aux gens du XII^e siècle à justifier l'ancienneté des liens qui unissaient les deux diocèses et l'appartenance de la petite église provençale aux religieux de Saou, près de Valence³.

1. Voir J.-J. Maurel, *Histoire de Puimoisson*, Paris, 1897 (extr. du *Bull. de la Soc. sc. et litt. des Basses-Alpes*, t. VII et VIII).

2. *Op. cit.*, p. 24. Or, Maxime est mort en 460, tandis qu'Apollinaire dont la date de naissance peut se situer au plus tôt en 450, a été évêque de Valence de 499 à 520. Cf. *Gallia christiana*, t. XVI, col. 293-294.

3. Karl Friedrich Stumpf-Brentano, *Acta imperii inde ab Heinrico I ad Heinricum VI usque adhuc inedita*, Innsbruck, 1865-1881, pp. 534-535 : « *Igitur universis imperii nostri fidelibus tam futuris quam presentibus notum esse volumus qualiter... ecclesiam Sancti Apollinaris, in Regensium partibus sitam, in loco qui dicitur Lacunus (vallée du Laus, act. de Saint-Apollinaire), sub imperiali tuitionis patrocinio suscepimus et universas possessiones suas atque iura... eidem*

